Lapin 2 A. Il est opéré dans les mêmes conditions le 8 décembre 1909.

RÉACTIONS électriques.	NFC	PFC	POC	NOC
	—	—	—	—
Avant	3	3	5	5 1/5
Immédiatement *après* :				
Le 8	3	7	7	7
Le 10	1 3/4	3	4	4 1/4
Le 12	3	3	6	4
Le 14	2 1/2	3	5	7

2 A meurt le 17 décembre 1909.

Le *lapin* A 14 est opéré le 5 janvier 1910. Ses réactions électriques sont :

Avant :	3	3	9	9
Après :				
Le 7 janvier 1910 (diarrhée)	1 1/4	3	5	5
Le 9 (plus de diarrhée)	2	2 1/2	6	5
Le 12 (suppuration)	1	3	6	6
Le 13 (*id.*)	1 1/2	3	5	8
Le 15	2 1/5	2 1/2	7	5 1/2

Le *lapin* 43 a, avant l'opération, les réactions suivantes :

	2	3	6 1/2	5 1/2

On lui enlève la rate le 12 janvier 1910.

Le 13 janvier 1910, il est bien; ses réactions sont :

	1 1/2	3	2 1/2	4
Le 15	1 1/2	3	7	7,8

Si l'on tient compte des modifications passagères que peuvent apporter, aux réactions électriques, les troubles digestifs (diarrhée), l'infection, et aussi, quels qu'aient été nos soins, les variations dans le régime alimentaire (pain, son, carottes), on voit que l'ablation de la rate ne paraît pas accroître l'excitabilité musculaire d'une façon aussi nette et aussi prolongée que l'ablation des parathyroïdes.

LES ONCHOCERQUES, NÉMATODES PARASITES DU TISSU CONJONCTIF,

par A. RAILLIET et A. HENRY.

En 1841, Diesing créait le genre *Onchocerca* pour un Nématode découvert par le Dr Bleiweis, répétiteur à l'Institut vétérinaire de Vienne, dans la paroi de l'artère collatérale du canon et dans le ligament suspenseur du boulet d'un Cheval. Mais les caractères qu'il attribuait à ce genre étaient en grande partie inexacts, de sorte que la plupart des

auteurs rattachèrent le parasite en question soit, avec Creplin, au genre *Filaria*, soit, avec Ercolani, au genre *Spiroptera*.

A la vérité, l'*Onchocerca reticulata* Diesing est du type *Filaria* Müller bien plutôt que du type *Spirura* É. Blanch., mais il offre certaines particularités d'organisation d'autant plus significatives qu'elles lui sont communes avec un certain nombre d'autres espèces. Aussi nous paraît-il indiqué de rétablir le genre de Diesing, ce rétablissement n'eût-il d'autre avantage que de marquer les affinités très étroites de ces espèces.

Comme nous l'avons fait pour les *Thelazia*, nous ne donnerons ici que les caractères génériques et spécifiques essentiels.

Genre *Onchocerca* Diesing, 1841. — Syn. : *Oncocerca* Creplin, 1846; *Filaria* et *Spiroptera* Auct., *pro parte*. — *Filariidæ* à *cuticule épaisse*, striée en travers et renforcée à l'extérieur par des épaississements spiroïdes (*bagues*) souvent interrompus au niveau des champs latéraux. Chez le mâle, il y a d'ordinaire une bague pour chaque strie de la cuticule ; chez les femelles, ces ornements s'espacent davantage, laissant entre eux des intervalles qui correspondent à 2, 3 ou 4 stries, suivant une règle qui semble constante pour chaque espèce.

Papilles caudales du *mâle* souvent asymétriques, mais comprenant toujours un groupe de quatre papilles qui flanquent le cloaque de chaque côté (*papilles paranales*). [Pour simplifier l'exposé de la répartition des papilles caudales dans les différentes espèces, nous aurons recours à une formule dont les chiffres indiquent successivement à droite (D), puis à gauche (G) : 1° les papilles placées en avant du groupe paranal ; 2° le groupe paranal ; 3° les papilles situées vers le milieu de l'intervalle qui sépare le cloaque de la pointe caudale ; 4° celles qui avoisinent l'extrémité de la queue.] Deux spicules inégaux terminés, le plus grand en pointe, le plus court en massue à crochet latéral rétrograde.

Femelles très longues, à corps en général étroitement spiralé, à queue obtuse, à vulve située à peu de distance de l'extrémité antérieure. Deux branches utérines. Vivipares.

Habitat : les tissus de substance conjonctive (élastique, fibreux, conjonctif sous-cutané ou intramusculaire) des Mammifères.

Espèce type : *Onchocerca reticulata* Diesing, 1841.

I. *Onchocerca reticulata* Diesing, 1841. — Syn. : *Trichina reticulata Equi Caballi* Dies., 1841; *Filaria reticulata* Creplin, 1846; *Spiroptera cincinnata* Ercolani, 1866 ; *Fil. cincinnata* Zürn, 1872, *pro parte* ; *Spiroptera reticulata* Raill., 1885, *pro parte*. — *Mâle* long de 27 centimètres, épais d'environ 150 µ. Papilles caudales disposées suivant la formule D : 2-4-0-1 ; G : 3-4-2-1 ; grand spicule long de 200 à 260 µ, court spicule de 100 à 120 µ. — *Femelle* de longueur totale inconnue [le plus grand fragment obtenu par Billet et Fayet mesurait 56 centi-

mètres, de sorte que ces auteurs pensent que l'exemplaire pouvait atteindre une longueur totale de 60 à 70 centimètres au moins. Cette longueur peut même être dépassée, car nous avons recueilli, dans le tissu conjonctif sous-cutané d'un membre antérieur chez un Cheval, une femelle en plusieurs fragments qui, rapprochés bout à bout, donnaient un total de 75 centimètres, et il nous manquait les extrémités!]; épaisseur moyenne 300 μ. Stries de la cuticule bifurquées au niveau des lignes latérales, les extrémités de ces branches s'engrenant les unes dans les autres de façon à donner un aspect réticulé caractéristique ; on observe une bague pour chacune de ces stries. Œsophage long de 3 millim. 5. Vulve à 400-580 μ de l'extrémité céphalique. — Ligament suspenseur du boulet, tendons fléchisseurs du pied, parois des vaisseaux depuis le sabot jusqu'à l'avant-bras, tissu conjonctif sous-cutané de la région des tendons, chez le Cheval.

II. *Onchocerca cervicalis* n. sp. — Syn. : *Filaria reticulata* Zürn, 1872, *pro parte*; *Spiroptera reticulata* Raill., 1885, *pro parte*. — *Mâle* de longueur indéterminée ; épaisseur moyenne 175 à 200 μ. Œsophage long de 2 millim. 3 à 2 millim. 4. Formule des papilles caudales, D et G : 1-4-2-2. Spicules longs respectivement de 330 à 350 μ et de 100 à 120 μ. — *Femelle* de longueur totale également indéterminée ; épaisseur moyenne 400 μ. Cuticule à bagues très faibles n'apparaissant souvent que comme de petites crêtes finement ondulées et très obliques; une bague pour 3 à 4 stries. Œsophage long de 2 millim. 4. Vulve à 375-410 μ de la bouche. — Ligament cervical du Cheval; très commun à Alfort. C'est cette espèce que représentent les figures de Railliet (*Traité de zoologie médicale et agricole*, 1893, fig. 376-380).

III. *Onchocerca armillata* Raill. et Henry, 1909. — *Mâle* long de 88 mill. 7, sur une épaisseur de 190 μ. Formule papillaire?... Grand spicule long de 195 μ; petit spicule long de 126 μ (Lingard). — *Femelle* de longueur inconnue, d'une épaisseur moyenne de 400-450 μ. Cuticule à bagues fortement ondulées; une bague toutes les 3 à 4 stries. Vulve à 1.150-1.300 μ de la bouche. — Face interne de la tunique moyenne de l'aorte du Bœuf, du Zébu et du Buffle, dans l'Inde (Lingard), et à Sumatra (A. Vryburg).

IV. *Onchocerca fasciata* n. sp. — *Femelle* seule connue par des fragments sans extrémités. Épaisseur 400-475 μ. Cuticule à bagues faiblement ondulées et se répétant toutes les 3 à 4 stries. — Ces fragments proviennent d'un nodule extrait du tissu conjonctif sous-cutané de la tête d'un Dromadaire, dans le Punjab (A.-S. Leese).

V. *Onchocerca volvulus* (Leuckart, 1893). — Syn. : *Filaria volvulus* Leuck, 1893. — *Mâle* long de 20 à 45 millimètres sur une épaisseur de 150 à 200 μ. Papilles caudales selon la formule D : 0-4-0-2 ; G : 0-4-1-2. Grand spicule long de 166 à 230 μ, court spicule long de 80 à 82 μ. — *Femelle* de longueur totale inconnue (par juxtaposition de fragments,

Leuckart a obtenu la longueur de 60 à 70 centimètres); diamètre de 300 à 350 μ. Vulve à 550-760 μ de l'extrémité antérieure. — Nodules fibreux sous-cutanés de l'Homme, Afrique occidentale. Notre examen a porté sur des exemplaires recueillis à Kayes (Soudan) chez un indigène, par le Dr Antoine, et communiqués par M. le professeur Laveran.

A côté de ces formes, dont nous avons pu faire nous-mêmes l'étude, nous croyons devoir signaler celles qui, en raison à la fois de l'habitat et des caractères assignés par les auteurs, nous semblent susceptibles de rentrer dans le même genre, ou tout au moins dans quelque groupe voisin.

Filaria lienalis Stiles, 1892. — Dans la capsule de la rate du Bœuf, aux États-Unis (Smith, Cooper Curtice). — A. Park, Barnad, Cleland ont également signalé chez le Bœuf, en Australie, la présence de nodules vermineux attribués au *Spiroptera reticulata*. Park a fait remarquer que ces nodules ont un siège très varié, mais toujours en connexion avec le système lymphatique. De Does a observé de semblables nodules sous les muscles pectoraux et le grand droit de l'abdomen, chez des Bœufs nés à Java.

Filaria flexuosa Wedl, 1856 (*Onchocerca flexuosa* Raill. et Henry, 1909). — Sous la peau du Cerf d'Europe (*Cervus elaphus*), en Allemagne.

Filaria Websteri Cobbold, 1879. — Ligaments capsulaires du genou du *Macropus giganteus*, en Australie (Webster, Fletcher, Bennett, etc.).

Filaria capræ Linstow, 1883. — Muscles de la langue d'une chèvre, dans le Turkestan (Fedtshenko).

Spiroptera spiralis Molin, 1860. — Sous les tendons des doigts postérieurs des *Bradypus didactylus* et *cuculliger*, au Brésil (Natterer).

Il convient encore de constater qu'il existe, chez les Oiseaux brésiliens, tout un groupe de *Filariidæ* voisin du précédent, et dont l'habitat est analogue. Les représentants de ce genre, pour lequel nous proposons le nom de *Pelecitus*, avec l'espèce type *Spiroptera helicina* Molin, 1860, ont la bouche privée de lèvres et de vestibule, la queue des mâles très mousse, comme coupée à la hache, avec des ailes larges et deux spicules très courts, presque égaux (Drasche), la vulve voisine de la bouche. Les espèces ci-après se rencontrent entre les tendons des phalanges, soit libres, soit enfermées dans des nodules :

P. helicinus (Molin, 1860), chez de nombreux Oiseaux; *P. serpentulus* (Dies., 1851), chez des Rapaces et Préhenseurs; *P. circularis* (Mol., 1860), chez des Rapaces, Préhenseurs et Passereaux; *P. tercostatus* (Mol., 1860), chez des Préhenseurs; *P. quadripapillosus* (Mol., 1860), chez *Ajaja ajaja*.